10. Les Bretons d'Armorique sous Ambrosius.

Voici un court chapitre sur quelques aspects de l'installation de Bretons en Armorique dans la période 440-480. Il s'agit avant tout ici de dégager quelques liens entre Bretons insulaires et continentaux au temps du souverain breton d'Armorique, Riothime. Examinons les différents témoignages fournis par les sources.

1. Le témoignage de Gildas sur l'émigration bretonne en Gaule liée aux ravages saxons.

Gildas (25.1) dit très clairement qu'après la mise à sang et à feu de la Bretagne par les Saxons révoltés, des Bretons gagnèrent les régions transmarines, ce qui signifie très probablement la Gaule, et plus précisément l'Armorique. Au début de son ouvrage, le même auteur (4.4) déclare qu'il ne peut pas utiliser les documents écrits par ses compatriotes car ils ont été détruits par les ennemis ou bien ils ont été emmenés en exil. Donc, si on suit Gildas, c'est dans la période qui a suivi la révolte saxonne que des Bretons, qu'on peut imaginer aisés et cultivés, ont quitté leur île pour émigrer sur le continent. Cette révolte, on le sait, date de 442.

Des Bretons intallés en Gaule et notamment en Armorique, il y en avait à coup sûr depuis plusieurs générations, ne serait-ce que les contingents qui ont accompagné Maxime (383) et Constantin (407) et qui sont restés sur le continent après la débâcle de leurs chefs. Par la suite, beaucoup d'indices laissent à penser que l'émigration bretonne en Armorique n'était que partiellement provoquée par les menaces saxonnes. Mais ce vaste sujet sera traité dans le Livre consacré à l'histoire de l'Armorique

Un autre témoignage capital est la mention, lors du concile de Tours en 461, d'un évêque qualifié d'évêque des Bretons et nommé Mansuetus. Donc une vingtaine d'années après la prise du contrôle de l'île de Bretagne par les Saxons, les Bretons continentaux paraissent suffisamment organisés pour avoir leur propre évêque relevant de l'archevêché de Tours.

2. Riothime.

Venons-en maintenant au personnage de Riothime. Le témoignage le plus ancien le concernant est celui de son contemporain Sidoine Apollinaire qui lui écrit une lettre (ep. III 9) datable d'environ 470. Les formulations de Sidoine montrent l'amitié et le respect qu'il éprouve envers **Riothamus** à qui il demande d'intervenir pour régler avec équité les doléances d'un homme dont les esclaves ont été débauchés par des Bretons. Le contexte indique donc que Riothamus est lui-même un chef breton, mais Sidoine n'indique aucun détail sur le pouvoir et le siège de ce chef.

Plus tard, écrivant son *Histoire des Goths* au milieu du VIème siècle, Jordanès rapporte que l'empereur d'Occident Anthemius, voulant s'opposer à la tentative du roi des Wisigoths Euric de soumettre la Gaule, fit appel au roi des Bretons Riothime. Celui-ci traverse l'Océan avec 12 000 hommes, et parvient avec ses vaisseaux jusqu'à Bourges. Mais Euric, à la tête d'une immense armée, marcha au-devant de lui avant que les Romains ne puissent faire leur jonction et le bat sévèrement après un long combat. Riothime se replie avec ce qui lui reste de troupes chez les Burgondes, alors alliés des Romains. Jordanès dit que peu après Anthemius est tué par son gendre Ricimer. Or on sait qu'Euric est devenu roi en 466 et Anthemius empereur en 467 jusqu'à sa mort en 472. Cela permet de dater l'expédition de Riothime dans cette fourchette 467-472 et plutôt dans les premières années du règne d'Euric vers 467-469.

Dernier témoignage d'importance, celui de Grégoire de Tours, rédigeant son Histoire des Francs (années 590 ?). Il raconte une série de conflits où interviennent le roi des Francs Childéric, Odoacre qui dirige un groupe de Saxons, Egidius, qui meurt laissant sa succession à son fils Syagrius. Grégoire rapporte un épisode où les Goths expulsent les Bretons de Bourges et les battent sévèrement à Déols. Aorès quoi, Odoacre arrive à Angers où le comte Paul, allié des Francs et des Romains est tué. Le lendemain, Childéric arrive à Angers et prend possission de la cité. Les évènements recensés par Grégoire sont disparates et il est difficile d'y voir clair. Mais la bataille de Déols est sans doute celle mentionnée par Jordanès où Riothime (non nommé par Grégoire) fut défait par le roi des Goths Euric près de Bourges qu'il dut quitter. Childéric est roi des Francs depuis 457, Syagrius sucède à son père Egidius en 464: ces dates ne contredisent pas une date vers 467-469 pour la bataille de Déols.

Rassemblons ce qu'on peut tirer de ces diverses sources. Après 442, des Bretons voulant fuir les Saxons, émigrent en Gaule. En 461, des Bretons sont installés quelque part au sein de l'archevêché de Tours: ils ne forment pas un diocèse mais ils ont quand même un évêque, Mansuetus. Vers 467-469, répondant à l'appel de l'empereur Anthemius pour combattre les Goths d'Euric, le roi Riothime arrive de Bretagne avec 12 000 hommes et remonte jusqu'à Bourges par la voie fluviale. Mais Euric le rencontre avant qu'il ait put faire la jonction avec les Romains et le bat sévèrement à Déols près de Bourges. Riothime doit se réfugier avec ses troupes restantes auptès des Burgondes, alliés des Romains. Vers 470, on le retrouve Riothime installé on ne sait où, régnant sur des Bretons. Sa moralité lui vaut l'amitié et le respect de Sidoine Apollinaire.

3. Les rapports entre Riothime et Ambrosius Aurelianus.

Ce roi des Bretons est donc arrivé en force vers 467 de la Bretagne insulaire. Or, le dirigeant prépondérant de l'île est à cette époque Ambrosius Aurelianus. La question se pose donc de savoir quels étaient les rapports entre Riothime et Ambrosius. L'historien Léon Fleuriot énonce plusieurs raisons qui le conduisent à l'hypothèse que ces deux personnages sont une seule et même personne.
1. Riothamus apparaît vers 469-470 tandis que l'activité d'Ambrosius se situe entre 460 et 480. Ils sont tous les deux appréciés par les gens d'église.
2. Fleuriot relève que dans une version irlandaise ancienne de *l'Historia Brittonum* de Nennius, ce qui correspond au ch. 31 (où Vortigern craint les Pictes, les Scots, les Romains et Ambrosius) comporte le passage "par la force d'Ambroise roi des Francs et des Bretons de Letau" (**o niurt Ambrois ri Frangc 7 Bretan Letha**). Ferdinand Lot semble ignorer ce passage dans son ouvrage déjà cité *Nennius et l'Historia Brittonum.*
3. Le mot Riothamus semble être formé par latinisation d'une forme brittonique signifiant roi suprême, ce qu'était précisément Ambrosius Aurelianus après la mort de Vortigern.

Fleuriot enrichit son hypothèse en avançant qu'après la défaite de Déols,Riothimel dut faire sa jonction avec Syagrius puis, profitant de l'affaiblissement de Childéric dans l'ouest de la Gaule, il soumit les cités jusque-là détenues par des Francs ou autres Germains. C'est sans doute aussi grâce à son alliance avec le chef britto-romain que Syagrius a pu régner si longtemps (464-486).

Sources.

=> [Sidoine ep. III 9] (lettre écrite vers 470) Sidoine à son cher Riothamus (***Sidonius Riothamo suo salutem)*** Il recommande à Riothamus, dont il connaît le respect de l'honneur, de traiter avec équité la demande d'un homme inoffensif dont les esclaves ont été débauchés par des Bretons.
=> [Gildas 4.4] (*Je ne peux pas utiliser les écrits en provenance de notre pays car beaucoup ont été détruits par les ennemis et d'autres ont été emmenés en exil*)
=> [Gildas 25.1] (*durant la période de destruction saxonne, des Bretons*) gagnèrent les régions transmarines (**transmarinas regiones**).
=> [Bède I 15J] (*reprend Gildas 4.4*)
=> [Jordanès 45] Anthemius, voulant contrer les tentatives d'hégémonie de Euric, appelle en enfort le roi des Bretons Riothamus qui traverse l'Océan avec 12 000 hommes et se rend à Bourges. Mais, les Romains n'ayant pas encore fait jonction, il est sévèrement défait par Euric et se réfugie chez les Burgondes. Peu après, Anthemius est tué par son gendre Ricimer.
=> [Grégoire II 18] Childéric livre des combats à Orléans. Odoacre vient avec des Saxons à Angers où sévit une grande épidémie. Egidius meurt laissant son fils Syagrius. Odoacre prend des otages à Angers. Les Goths expulsent de Bourges les Bretons qui sont sévèrement battus à Déols. Le comte Paul, allié des Francs et des Romains déclare la guerre aux Goths. Odoacre arrive à Angers, le comte Paul est tué et Childéric arrive le jour suivant et prend possession de la cité.

Bibliographie.

*) [Fleuriot 1980] ⇔ **Léon Fleuriot** *Les origines de la Bretagne* (Payot (1980).